

Méditation-Prière-Mercredi 05.06.2024

9^e mercredi ordinaire

S. Boniface, évêque et martyr

Première Lecture :  [2Timothée 1 1-3, 6-12](#)

Psaume :  [Psaume 123 1-2](#)

Évangile :  [Marc 12 18-27](#)



*Dieu est le Dieu des VIVANTS.
En Christ nous sommes des êtres nouveaux,
VIVANTS !*

Lecture de la deuxième lettre de saint Paul apôtre à Timothée 2 Tm 1, 1-3.6-12

Paul, apôtre du Christ Jésus
par la volonté de Dieu,
selon la promesse de la vie
que nous avons dans le Christ Jésus,
à Timothée,
mon enfant bien-aimé.

À toi, la grâce, la miséricorde et la paix
de la part de Dieu le Père
et du Christ Jésus notre Seigneur.

Je suis plein de gratitude envers Dieu,
à qui je rends un culte avec une conscience pure,
à la suite de mes ancêtres,
je lui rends grâce en me souvenant continuellement de toi dans mes prières,
nuit et jour.

Voilà pourquoi, je te le rappelle, **revive le don gratuit de Dieu**,
ce don qui est en toi depuis que je t'ai imposé les mains.

Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné,
mais un esprit de force, d'amour et de pondération.

N'aie pas honte de rendre témoignage à notre Seigneur,
et n'aie pas honte de moi, qui suis son prisonnier ;
mais, avec la force de Dieu, prends ta part des souffrances
liées à l'annonce de l'Évangile.

*Car Dieu nous a sauvés,
il nous a appelés à une vocation sainte,
non pas à cause de nos propres actes,
mais à cause de son projet à lui et de sa grâce.*

Cette grâce nous avait été donnée dans le Christ Jésus
avant tous les siècles,

et maintenant elle est devenue visible,
car notre Sauveur, le Christ Jésus, s'est manifesté :
il a détruit la mort,
et il a fait resplendir la vie et l'immortalité
par l'annonce de l'Évangile,

pour lequel j'ai reçu la charge
de messenger, d'apôtre et d'enseignant.

Et c'est pour cette raison que je souffre ainsi ;
mais je n'en ai pas honte,
car **je sais en qui j'ai cru**,
et j'ai la conviction qu'il est assez puissant
pour sauvegarder, jusqu'au jour de sa venue,
le dépôt de la foi qu'il m'a confié.

Quelle émouvante Parole de St Paul à Timothée et à chacun-e de nous.

Quelle justesse dans cette Parole, une justesse qui nous réveille, nous qui pouvons
avoir tendance de sombrer dans une autosuffisance.

St. Paul se sait apôtre par la VOLONTÉ de Dieu. Et nous aussi ; mais souvent notre conscience en est vague, la conviction est tiède et nous ramons par nos propres forces jusqu'à l'épuisement.

St Paul se sait apôtre selon **une promesse de VIE**. Il est apôtre pour être d'abord un VIVANT et s'investir pour que d'autres deviennent de plus en plus des VIVANTS.

Cette conviction profonde et juste de St. Paul nous secoue et nous interpelle sur notre relation juste à Dieu et de ce qu'est pour nous la plénitude de VIE.

Je suis émerveillée et interpellée aussi de sa façon **très positive et aimante** de s'adresser à son frère dans la foi. Nous qui avons la critique si facile pour ceux qui croisent notre route et pour ceux qui exercent des responsabilités dans le domaine de la spiritualité et de la foi.

St Paul souhaite :

*La grâce, la miséricorde et la paix
de la part de Dieu le Père
et du Christ Jésus notre Seigneur.*

N'est-ce pas ainsi que nous sommes accueillis à chaque début de l'eucharistie ?

Et nous sommes incités d'accueillir, d'entrer profondément dans cette vie divine et de la transmettre. Nous sommes invités aussi de **DEMEURER** dans cette grâce et cette paix pour être des personnes contagieuses dans le monde d'aujourd'hui.

Laissons monter en nous ce même émerveillement et cette même gratitude, pour chacun-e rencontré-e, qu'habitait le cœur de St Paul.

Et souvenons-nous de nos frères dans la prière, dans le cœur à cœur avec Dieu, dans lequel le monde entier a sa place.

Nous sommes invités également de **RAVIVER le don de la foi et de l'amour** qui est en nous.

Comment le raviver ?

En scrutant la Parole seule et en communauté ; en célébrant ensemble les sacrements pas en vitesse et de façon distraite mais en profondeur ; en prenant des temps de silence pour le cœur à cœur avec Dieu : « Parle Seigneur, ton serviteur écoute. » ; en ralentissant nos rythmes de vie pour retrouver la résonance vraie avec nous-mêmes, avec la création et son Créateur.

Le don de Dieu est **gratuit** faut-il encore qu'il y ait de la place en nous pour l'accueillir. Il est en nous, faut-il encore faire silence pour écouter et entendre celui qui ne s'impose jamais.

Car cette présence divine en nous nous **libère de la peur** et nous stimule en Amour et relation profonde et vraie. Elle nous transfigure en « être de relation juste » avec nous-mêmes et avec les autres.

*Car Dieu nous a sauvés,
il nous a appelés à une vocation sainte,
non pas à cause de nos propres actes,
mais à cause de **son** projet à lui et de **sa** grâce.*

En nous donnant Jésus, visibilité du Père, et en nous communiquant son Esprit nous sommes rendus à notre vraie et profonde dignité humaine, notre capacité d'être aimés et de pouvoir aimer, de pouvoir devenir pour tout un chacun pain rompu en nourriture de la VIE.

« Je sais en qui j'ai cru »

Et nous ?

Savons-nous en qui nous croyons ?

Apprenons à lever les yeux et de contempler pour nous laisser creuser par La Parole et découvrir toujours davantage le vrai visage de Dieu, un chemin sans fin mais qui nous demande de nous mettre en marche, pas à pas, chaque jour.

PSAUME

Ps 122 (123), 1-2ab, 2cdef

R/ Vers toi, Seigneur, j'ai les yeux levés. (Ps 122, 1a)

Vers toi j'ai les yeux levés,
vers toi qui es au ciel,
comme les yeux de l'esclave
vers la main de son maître.

Comme les yeux de la servante
vers la main de sa maîtresse,
nos yeux, levés vers le Seigneur notre Dieu,
attendent sa pitié.

Ravivons en nous cette foi d'être en Jésus des êtres nouveaux, vivants d'une vie nouvelle dès à présent et pour toujours. Lors de la traversée de la mort cette VIE, pour laquelle nous sommes faits, éclora dans sa plénitude *autrement*, nous ne savons comment elle sera mais elle sera AUTRE en DIEU et en PLÉNITUDE D'AMOUR.

C'est ce que l'évangile, bonne nouvelle, nous rappelle.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc Mc 12, 18-27

En ce temps-là,
des sadducéens
– ceux qui affirment qu'il n'y a pas de résurrection –
vinrent trouver Jésus.

Ils l'interrogeaient :

« Maître, Moïse nous a prescrit :
*Si un homme a un frère qui meurt
en laissant une femme, mais aucun enfant,
il doit épouser la veuve
pour susciter une descendance à son frère.*

Il y avait sept frères ;
le premier se maria,
et mourut sans laisser de descendance.

Le deuxième épousa la veuve,
et mourut sans laisser de descendance.
Le troisième pareillement.

Et aucun des sept ne laissa de descendance.
Et en dernier, après eux tous, la femme mourut aussi.

À la résurrection, quand ils ressusciteront,
duquel d'entre eux sera-t-elle l'épouse,
puisque les sept l'ont eue pour épouse ? »

Jésus leur dit :
« N'êtes-vous pas en train de vous égarer,
en méconnaissant les Écritures et la puissance de Dieu ?

Lorsqu'on ressuscite d'entre les morts,
on ne prend ni femme ni mari,
mais on est comme les anges dans les cieux.

Et sur le fait que les morts ressuscitent,
n'avez-vous pas lu dans le livre de Moïse,
au récit du buisson ardent,
comment Dieu lui a dit :
*Moi, je suis le Dieu d'Abraham,
le Dieu d'Isaac,
le Dieu de Jacob ?*

Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants.

Vous vous égarez complètement. »

Dora Lapière.